

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 15 (1927)

**Heft:** 250

**Artikel:** La quinzaine féministe : une femme ministre en Finlande. - Des déléguées sénatoriales en France. - Un petit progrès à Berne. - La prochaine réunion du C.L.F. à Genève. - In memoriam

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-259065>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Chroniques d'hygiène sociale et morale*, d'après les travaux et documents du Cartel romand H. S. M.

*Comptes-rendus des principaux Congrès nationaux et internationaux d'intérêt féminin.*

*La chimie dans la vie de tous les jours*, par Mme J. Ullmann-Goldberg, Dr ès sciences.

*Biographies féminines et portraits de femmes suisses et étrangères* (Clémence Royer, par M<sup>lle</sup> Marg. Evard; Marguerite Audoux; la femme de Pestalozzi, par M<sup>me</sup> J. Vuilliomnet-Challandes; la mère de Mazzini, par M<sup>lle</sup> E. Werder et M<sup>me</sup> J. V.; Silhouettes de femmes, par M<sup>me</sup> V. Delachaux, etc., etc.).

*L'œuvre et la vie de Selma Lagerlöf*, par M<sup>me</sup> Demierre-Schenk.

*Souvenirs et impressions d'un séjour dans un Collège féminin aux Etats-Unis*, par M<sup>lle</sup> Lily Baschow, Dr ès lettres.

*Variétés historiques, littéraires et artistiques* en connexion avec le féminisme, comptes-rendus d'expositions féminines artistiques.

*Choses vues...*, croquis et renseignements sur des organisations philanthropiques et sociales en Suisse et à l'étranger, par M<sup>me</sup> Vuilliomnet.

*Carrières féminines*, monographies et enquêtes de l'Office suisse des professions féminines.

Des nouvelles du mouvement ouvrier féminin.

La bibliographie des principaux ouvrages ayant trait aux questions sociales et féministes.

Les circulaires et convocations officielles de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, les nouvelles officielles de l'Association suisse pour le Suffrage féminin, des Comités de la Saffa (Exposition suisse du Travail féminin), etc., etc.

La liste régulière des séances, conférences et réunions organisées par les Sociétés féministes et d'intérêt féminin en Suisse romande.

Des illustrations: portraits de féministes de marque, de femmes auteurs, professeurs, médecins, députées, de collaboratrices du Mouvement Féministe, actualités féministes, etc., etc.

## La Quinzaine féministe

**Une femme ministre, en Finlande. — Des déléguées sénatoriales en France. — Un petit progrès à Berne. — La prochaine réunion du C. I. F. à Genève. — In Memoriam.**

La quinzaine de la trêve des confiseurs. Et si ces mots, surtout pleins de sens pour les mioches, ont signifié aussi cette année, pour les uns la trêve de la grippe, de la maladie même bénigne et des soucis, et pour les autres, la trêve des vacances, des journées bienfaitantes au grand air sur la montagne resplendissante de neige ou sous les pins baignés d'azur méditerranéen, — il n'en est pas moins vrai que peu, fort peu d'événements politiques, sociaux, féministes ou autres, se sont produits durant ces deux dernières semaines, qui furent aussi les premières de l'an nouveau.

Car c'est encore en 1926, mais trop tard pour que nous ayons pu relater le fait dans notre dernière chronique de quinzaine, que s'est constitué le nouveau cabinet travailliste finlandais, dont l'intérêt essentiel pour nous est qu'il compte une femme parmi ses membres, M<sup>lle</sup> Miina Sillanpää, déjà députée au Parlement finlandais, a en effet été nommée secrétaire d'Etat au ministère de l'Assistance sociale. Agée d'une soixantaine d'années, M<sup>lle</sup> Sillanpää a derrière elle une longue carrière riche en expériences, qui lui seront précieuses pour l'accomplissement de ses nouveaux devoirs: ayant débuté dans la vie comme ouvrière d'usine, puis comme domestique à ce qu'assurent certains journaux féministes, alors que M. Hercod, directeur du Bureau International contre l'alcoolisme, qui connaît bien M<sup>lle</sup> Sillanpää comme une des têtes du mouvement antialcoolique finlandais, conteste l'exactitude de ce dernier renseignement, elle a connu en tout cas des temps difficiles et su de bonne heure que la vie n'était pas uniquement tissée de fils de soie

rose. Elle fonda elle-même le premier home pour jeunes domestiques d'Helsingfors, qu'elle dirigea pendant de longues années, travaillant à organiser ces jeunes forces en une Association, qui a réussi à améliorer du tout au tout la situation des domestiques en Finlande. Elle fut ensuite nommée inspectrice des grands restaurants coopératifs « Elanto » à Helsingfors, et fut élue, en 1919 déjà, membre du Conseil municipal, élection que devait suivre en 1924 celle aux fonctions de députée. Pacifiste, abstinente, féministe, M<sup>lle</sup> Sillanpää s'intéresse donc à nombre des idées pour lesquelles nous combattons, et c'est pourquoi nous saluons avec d'autant plus de joie son accession à ce poste en vue, qui place sous sa direction toutes les affaires concernant l'assistance, l'antialcoolisme et la protection de l'enfance.

Faut-il rappeler à cette occasion que des femmes font ou ont fait partie de cabinets ministériels en Danemark, en Grande-Bretagne, en Allemagne, et au Canada ?

\* \* \*

En France, quatre municipalités communistes ont recommencé leur petit jeu d'élire des femmes comme déléguées sénatoriales. (On sait que les sénateurs, dont toute une série a été élue le 9 janvier, sont élus au second degré par des collèges d'électeurs, formés des élus de chaque département et des délégués des Conseils municipaux; le titre de délégué sénatorial donne donc le droit de participer à l'élection des sénateurs du département.) Clichy, Ivry et Saint-Denis ont chacune élu une femme, et Bobigny deux, à l'unanimité des voix du Conseil. Naturellement, ces élections sont complètement anticonstitutionnelles, puisque la loi ne reconnaît encore aux femmes, ni le droit de siéger dans des Conseils municipaux, ni celui d'élire des sénateurs; et naturellement aussi, une demande d'invalidation a été immédiatement déposée, qui a abouti à des débats devant le Conseil de Préfecture. Les déléguées ont été défendues par une avocate, M<sup>lle</sup> R. Linossier, qui, ne pouvant plaider la constitutionnalité des élections, a saisi l'occasion pour faire un plaidoyer féministe, montrant comment les ouvrières revendiquent, aussi bien que des intellectuelles, le droit de défendre elles-mêmes leurs intérêts, et annonçant que la même manifestation recommencera à l'occasion de chaque nouvelle élection.

Jeu stérile, penseront quelques-uns... Oui, mais aussi quelle valeur pour la propagande!

\* \* \*

A Berne, c'est plus paisiblement et plus légalement que, lors du renouvellement des Commission municipales d'écoles primaires, 10 femmes, parmi lesquelles nous citerons le nom de M<sup>me</sup> A. Hänni, avocate, ont été élues dans 14 Commissions, sur un total de 146 membres de ces Commissions. La proportion n'est pas bien forte, et 7 de ces Commissions de la ville fédérale ne comprennent encore aucune femme. Et d'autre part, lors des précédentes élections, en 1922, 7 femmes seulement avaient été élues sur le même total de membres. C'est donc un petit progrès à enregistrer, mais tout petit, petit...

\* \* \*

Nous avons le plaisir d'informer nos lectrices que le Conseil International des Femmes tiendra à Genève, du 7 au 17 juin prochain, ce que l'on appelle dans la langue un peu spéciale de cette grande Association internationale, un « interquinquennal », soit la réunion, qui a lieu entre chaque Congrès quinquennal, du Bureau du Conseil, du Comité Exécutif (Bureau et Présidentes des Conseils Nationaux), et des membres des onze Commissions spéciales du C.I.F. C'est donc 200 à 300 personnes environ que nous aurons le plaisir de recevoir à Genève en juin. A la demande de M<sup>lle</sup> Zellweger, présidente du C.N. des Femmes suisses, une Commission de réception a déjà été formée, sous la présidence d'honneur de M<sup>me</sup> Chaponnière-Chaix et la présidence effective de M<sup>lle</sup> Gourd, M<sup>lle</sup> Amélie Gampert étant secrétaire. Le programme comprend, en plus des séances d'affaires de ces différents corps constitués et des Commissions, une sorte de cours consacré aux principales activités de la S.d.N.: émigration, désarmement, coopération intellectuelle, hygiène, etc., dont les leçons seront faites par des

spécialistes du Secrétariat et du B. I. T., et qui constitueront un précieux et intéressant moyen d'information.

Cette réunion n'étant pas un Congrès, ces séances ne seront pas publiques, sauf autorisation spéciale, qui, nous l'espérons, pourra être obtenue pour celles que les sujets traités intéressent tout particulièrement; et moyennant le payement d'un droit d'entrée. En revanche, trois grands meetings publics sont prévus à l'Aula de l'Université et à la Salle Centrale pour les mercredi 8, vendredi 10 et mercredi 15 juin au soir, le premier étant une séance de bienvenue, le second étant consacré à la question de la lutte contre la traite des femmes, et le troisième à celle de la participation des femmes à l'œuvre de la justice (femmes jurés, juges de paix, juges de tribunaux d'enfants, agentes de police, etc.). En outre, la Commission de réception prévoit une soirée, l'organisation d'une promenade en bateau, d'un dîner, diverses réceptions particulières, etc., etc., soit autant d'occasions pour les féministes suisses de rencontrer les féministes étrangères et pour celles-ci de se rencontrer entre elles en dehors de conférences et de séances de travail.

Nous aurons souvent l'occasion de revenir sur ces réunions, et d'en parler à nos lectrices, mais nous tenons à les leur signaler dès aujourd'hui, vu leur importance et leur intérêt.

\* \* \*

Et insouciant de la trêve, des vacances, des arbres de Noël étincelants, et de la gaité de convention en ce jour de naissance d'une nouvelle année, la sinistre faucheuse a passé dans les rangs, aussi bien de ceux qu'elle a surpris en pleine activité que parmi les malades qui l'attendaient depuis longtemps. La mort de M. Ch. Naine, conseiller national, a été pour beaucoup un coup foudroyant. Il avait encore participé à toute la dernière session du Conseil National, et rentrant de Berne à Prévengens le 23 décembre, un peu grippé, il était emporté le 29 au matin par une broncho-pneumonie infectieuse, âgé tout juste de 52 ans.

Il ne nous appartient pas d'exposer ici la perte immense que fait en lui le parti socialiste suisse, dont il était un des chefs les plus intelligents, les plus compréhensifs, les plus dépourvus de ce sectarisme haineux, qui est la mort de tant d'individualités politiques pourtant bien douées. Mais nous tenons à dire que, s'il était socialiste, il était aussi féministe, non pas féministe *parce qu'il* socialiste comme d'autres de ses coreligionnaires politiques, mais féministe parce que d'esprit essentiellement démocratique et large, parce que de cœur irréductiblement épris de justice. Souvent, dans ses écrits, dans ses discours, dans ses conversations, il avait soutenu notre cause, et correspondu ou conversé avec plusieurs d'entre nous. C'est donc un défenseur que nous perdons nous aussi, et dont l'élévation de pensée, la vaillance morale, la noblesse de caractère, l'originalité intellectuelle, un certain humour pittoresque dans l'expression, faisaient un défenseur de qualité rare.

M<sup>me</sup> Henriette Welter-Crot, décédée à Genève le 7 janvier, appartenait à cette génération que la nôtre connaît trop peu, et à laquelle elle doit cependant tant de reconnaissance pour lui avoir ouvert les voies où nous marchons librement aujourd'hui. Féministe et suffragiste de la première heure, femme lettrée et intelligente, M<sup>me</sup> Welter appartenait à ce petit groupe qui, voici tantôt quarante ans, fonda l'Union des Femmes de Genève, en voyant dans cette création bien plus qu'une simple Association féminine, mais la première étape de l'effort féminin vers plus de solidarité, plus de connaissance, plus d'indépendance, plus de compréhension des responsabilités de l'heure. Sa santé l'avait obligée depuis plusieurs années à se retirer complètement de toute activité, mais nous savons combien ses sympathies étaient restées acquises à notre mouvement et à nos travaux. A sa famille va toute l'expression de notre reconnaissance et de nos regrets.

E. Gd.

## Les Femmes et la Société des Nations

### Notes et informations

Parmi les dernières nominations faites au Secrétariat par le Conseil de la S. d. N., lors de sa session de décembre, nous enregistrons avec plaisir la promotion de M<sup>lle</sup> Gabrielle Radziwil au poste de membre de la Section d'Information. M<sup>lle</sup> Radziwil, qui est spécialement chargée des relations avec les organisations féminines, a, à ce titre représenté la S. d. N. à de nombreux Congrès féminins et féministes, notamment à celui de Paris de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, où l'on n'a pas oublié le discours qu'elle a prononcé à cette occasion dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne; et d'autre part, c'est avec une complaisance sans borne qu'elle fournit à toutes celles qui s'adressent à elle renseignements et précisions sur l'activité de la S. d. N. Notre journal, qui a bien souvent l'occasion de recourir à son obligeance et à sa ponctualité, tient à saisir cette occasion pour lui adresser, avec toutes ses félicitations, ses meilleurs remerciements.

\* \* \*

Le Conseil a également procédé à la nomination de six membres de la Commission d'Hygiène. Nos lecteurs savent que l'élément féminin n'est pas représenté dans cette Commission, dont le travail et le programme touchent de si près aux intérêts féminins; aussi, si l'on peut regretter qu'aucune nomination effective n'ait été encore faite cette fois, faut-il saluer d'autre part — et cela avec d'autant plus de joie que Sir Austen Chamberlain n'est pas précisément féministe! — la déclaration du représentant de la Grande-Bretagne à cet égard, qui a demandé, n'étant pas en mesure de faire une proposition à ce moment précis, qu'une proposition de nomination féminine soit soumise ultérieurement au Comité d'Hygiène. L'« Idée marche » aussi au Conseil !!

Dans cette récente session, également, le Conseil a fixé au 25 avril 1927 la réunion de la Commission consultative contre la Traite des Femmes, et au 30 avril celle de la Commission consultative pour la Protection de l'Enfance. Nous engageons toutes nos lectrices habitant Genève ou les environs à prendre bonne note de ces deux dates, car parmi les travaux de la S. d. N., il en est peu qui soient d'un intérêt aussi direct pour les organisations féminines que ceux qui figurent au programme de ces deux Commissions. Les séances sont le plus généralement publiques, accessibles sans la moindre formalité, et toutes celles qui y ont assisté en ont retiré un très grand enrichissement. C'est une chance trop précieuse, en effet, que d'entendre discuter de questions qui sont, depuis des années, du domaine de nos organisations féminines, et par des personnalités internationales de premier ordre, pour que l'on ne soit pas étonné qu'un si rare public féminin sache seul en profiter.

\* \* \*

Quelques jours plus tard (le 4 mai), en ce même prochain printemps, se réunira, à Genève également, la Conférence Internationale économique dont il est question depuis si longtemps, et dont l'importance pour éviter les causes de guerre est si grande. Nous sommes en mesure d'ajouter que la Commission Permanente des Organisations féminines internationales (Commission dont le but est, comme on le sait, d'assurer la représentation des intérêts féminins à la S. d. N.) a adressé au Conseil une lettre lui demandant d'user du droit qu'il s'est réservé de parfaire les nominations, de manière à ce que tous les intérêts économiques soient représentés, pour procéder à la nomination d'une femme en tout cas comme membre de cette Conférence; et le nom a été mis en avant de M<sup>me</sup> Emma Freundlich, députée au Parlement autrichien, et l'un des chefs du mouvement coopératif international. Cette proposition est excellente, M<sup>me</sup> Freundlich ayant déjà siégé dans la Commission préparatoire à cette Conférence économique, et pouvant apporter de précieuses expériences personnelles dans ce domaine.

L'Alliance Internationale pour le Suffrage a, à ce propos, engagé toutes ses Sociétés affiliées à demander au gouvernement de leur pays d'inclure une femme spécialement qualifiée dans sa délégation nationale à la Conférence économique. Dans certains pays, il n'y a pas de doute qu'on ne trouve des candidates tout à fait capables à proposer; dans d'autres plus récemment venus à la vie féministe, il sera malheureusement beaucoup plus difficile de trouver *the right woman*, à défaut de laquelle il nous semble préférable de s'abstenir de présenter une proposition.